JOURNAL
DU DÉPARTEMENT
DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 28 Septembre.

*** On s'adresse pour les abonnemens, au Directeur du journal du département, Verweistraat, N.° 108, à Bois le Duc. Prix pour une année $f9-0-0$, pour six mois $f5-0-0$ et pour trois mois $f3-0-0$.

EMPIRE FRANÇAIS.

ROME, *le 5 Septembre.*

UN décret impérial du 5 août 1810, a ordonné le remboursement de la dette publique des États romains, montant à 2,500,000 fr. de rente. Un capital de 50 millions en domaines nationaux est affecté à ce remboursement, et ces biens sont mis à la disposition d'une administration composée d'un directeur, de deux adjoints et d'un conseil de 30 membres, tous créanciers de la dette publique des ci-devant États romains, et présidée par l'intendant du trésor dans les départemens de Rome et de Trasimène.

M. le prince *Gabrielli* a été nommé directeur;

Et MM. le prince *de Santa-Croce* et *Savenio-Benucci*, adjoints.

Le conseil d'administration s'est réuni, pour la première fois, le 1.er septembre 1810; et M. le baron *Janet*, maître des requêtes, intendant du trésor, président, a ouvert la séance par le discours suivant:

„*Messieurs*,

„Les malheureux créanciers du gouvernement pontifical furent les premiers qui occupèrent la pensée de S. M. lors de la réunion des États romains à l'Empire.

„L'Empereur ne calcula ni l'étendue de la dette ni sa disproportion avec les revenus du gouvernement auquel il succédait: la foi publique fixa seule son attention: il ne fut touché que des malheurs qu'entraînait avec elle une suppression totale du paiement des intérêts depuis plus de deux années.

„Vous savez, Messieurs, tous les romains le savent avec vous, si S. M. a été fidèle à ses augustes promesses.

„Depuis son gouvernement, les intérêts ont été régulièrement acquittés; ils l'ont été sans exception, ils l'ont été sans aucun retard.

„Aujourd'hui, S. M. a résolu de plus grands bienfaits: elle a d'un seul coup-d'œil aperçu la source de tous les maux de votre pays, et par une de ces pensées profondes qui préparent dans l'avenir le changement des mœurs de tout un peuple, l'Empereur a fait sortir des causes mêmes qui entretenaient et perpétuaient vos besoins, une nouvelle source de richesses. La dette publique servira à recréer la propriété dans les États romains, et en partageant les domaines de l'État entre tous les créanciers de l'ancien gouvernement, S. M. rendra tout d'un coup leur ancienne fécondité à ces terres, aujourd'hui si délaissées, que cultivaient les mains triomphantes de vos aïeux.

„Cette grande opération vous est confiée, et c'est à vos soins, c'est à vous, Messieurs, qui, par la masse des capitaux dont vous êtes propriétaires, avez le plus grand intérêt à son succès,

VRIJDAG, den 28 van Herfstmaand.

*** Men adresseere zich voor het abonnement, aan den Directeur van het journaal van dit departement, in de Verweistraat, N.° 108, in 's Hertogenbosch. De prijs is voor een jaar $f9-0-0$, voor zes maanden $f5-0-0$ en voor drie maanden $f3-0-0$.

FRANSCH KEIZERRIJK.

ROME, *den 5 September.*

EEN keizerlijk decreet van den 5 augustus 1810, heeft de afdoening bevolen van de publieke schuld der romeinsche Staten, beloopende ter somme van 2,500,000 fr. renten. Een capitaal van 50 millioenen in nationaale domeinen is voor dit remboursement geaffecteerd geworden, en deze goederen zijn ter dispositie gesteld eener administratie, bestaande uit een directeur, twee adjuncten en een raad van 30 leden, alle crediteuren van de publique schuld der voormalige romeinsche staten, gepresideerd door den intendant van de thresaurie in de departementen van Rome en Trasimène.

Mijn heer de prins *Gabrielli* is tot directeur benoemd;

En de heeren de prins van *Santa-Croce* en *Savenio-Benucci* adjuncten.

De raad van administratie is den 1 september 1810, voor de eerstemaal vergadert geweest, en den heer baron *Janet*, requestmeester-intendant van de thresaurie, heeft de vergadering geopend met de volgende aanspraak:

„*Mijne Heeren*,

„De ongelukkige crediteuren van het plaatselijk bestuur waren de eerste aan welke Z. M. dacht, tijdens der vereeniging van de romeinsche Staten met het rijk.

„De Keizer berekende noch de uitgestrektheid der schade, noch de onevenredigheid der inkomsten van het gouvernement het welk hij opvolgde. De publieke trouw vestigde eenig en alleen zijne aandacht; hij was slechts getroffen door de ongelukken, welke eene totale ophouding van betaling der intresten zedert meer dan twee jaren lang na zich sleepte.

„Gij weet, mijne Heeren, alle de romeinen weten het met u of Z. M. ook getrouw geweest is aan zijne heilige beloften.

„Zedert zijn de intresten op zijn tijd betaald geworden, zonder uitzondering, zonder vertraging.

„Heden heeft Z. M. voorgenomen nog grootere weldaden uit te oefenen, zij heeft met een enkel oogopslag de bron van alle de kwalen van uw land ontdekt, en door eene van die diep doordringende gedagten, welke de verwisseling der zeden van een geheel volk in de toekomst bereiden, heeft de Keizer uit de oorzaken zelve welke uwe behoefte na zich sleepten, en vereeuwigden, eene nieuwe bron van rijkdommen doen voortkomen. De publieke schuld zal verstrekken om de eigendommen in de romeinsche Staten eene nieuwe schepping te geven, en door de domeinen van den Staat onder alle de crediteuren, van het oude gouvernement te verdeelen, zal Z. M. eensklaps aan die landerijen, die thans zoo verlaten zijn en voormaals door de overwinnende handen van uwe voorvaderen bebouwd wierden, hare oude vruchtbaarheid terug schenken.

„Dit groote werk is aan ulieden toevertrouwd, en het is aan de zorg van ulieden, het is aan u zelven, mijne Heeren, welke door het bezit der massa van die

que S. M. va abandonner la fortune de tant de familles; et le gage d'un remboursement qui doit avoir une si heureuse influence.

„Le gouvernement n'y prendra d'autre part que celle d'une sage surveillance, et en vous laissant à vous-mêmes le choix des administrateurs des biens dont il vous fait l'abandon, il a porté au plus haut degré la garantie de la foi publique et le respect de vos droits."

PARIS, *le 22 Septembre.*

Monsieur *Pierre de Pauw*, membre de la légion d'honneur, nommé par S. M. l'Empereur et Roi à l'évêché de Bois-le-Duc, est mort le 19 de ce mois, à l'âge de 84 ans. Ses obsèques ont eu lieu à St.-Germain-l'Auxerrois, sa paroisse.

On a lancé à Venise, en présence de S. A. I. le prince vice-roi, le vaisseau de S. M. *le Rivoli*, de 74 canons.

La gazette the Morning-Herald de la même date contient la lettre suivante, qui est parvenue au rédacteur par un bateau pêcheur, auquel l'a remise un bâtiment appartenant à la flotte d'Oporto, dans la baie de Mount, et qui ne laisse aucun doute sur les craintes qu'éprouvent les habitans de cette ville:

BAIE-DE-MOUNT, lundi 2 septembre.

Nous sommes enfin en pleine route pour l'Angleterre; mais nous n'en approchons que bien lentement, ayant avec nous un convoi composé de bâtimens très-mauvais voiliers d'Oporto, où nous étions il y a huit ou dix jours. L'armée française n'est qu'à 50 milles d'Oporto, et y est attendue d'un jour à l'autre. Presque tous les marchands, ainsi que les principaux habitans, ont quitté ce lieu: plusieurs reviennent avec ce convoi. On fait monter les forces des français, en Portugal, à 80,000 hommes, l'armée anglaise à 25,000, et l'armée portugaise à-peu-près au même nombre. L'armée portugaise est en grande partie commandée par des officiers anglais; on la dit fort bien disciplinée, et on espère qu'elle se comportera bien. Un des régimens de cette armée s'est si bien conduit dans la dernière affaire qui a eu lieu, qu'on a les plus grandes espérances sur la manière dont ils agiront à l'avenir. Je suis très-fâché d'être obligé d'ajouter que nous avons dans notre armée cinq ou six-mille malades. (*Moniteur.*)

Du 21 Septembre.

La gazette anglaise the Morning-Chronicle du 11 septembre contient encore des nouvelles maritimes, dont voici un extrait:

HARWICH, le 9 septembre.

Hier matin, le paquebot *la Lady Frances*, capitaine *Rutter*, est arrivé de Gothembourg, avec la malle des lettres et des passagers. Au moment de son départ, il y avait à Gothembourg une flotte d'environ 300 voiles, chargée pour l'Angleterre (*), qui devait lever l'ancre le lendemain. Une autre flotille d'environ 200 voiles, sous escorte, attendait dans le même port un bon vent pour se rendre dans la Baltique. (*Moniteur.*)

BAYONNE, *le 12 Septembre.*

Selon quelques lettres d'Espagne, le bruit y court que les rebelles de la Gallice sont disposés à se soumettre au Roi *Joseph*, et que nos troupes ont pris un convoi d'armes et de munitions, que les anglais avaient débarqué sur les côtes de l'Asturie.

Le siége de la forteresse de Tortose touche à sa fin; la place a été virement bombardée; il

(*) Nous avons peine à croire ce fait, qui serait contraire à ce que l'on connaît du traité de paix entre la France et la Suède. Cependant les nouvelles de Rostock, de Wismar, de la Baltique annoncent que le port de Gothembourg est ouvert aux Anglais. Il faut donc l'attribuer à l'espèce d'interregne qui a eu lieu. La nation suédoise est trop loyale pour ne pas tenir les engagemens qu'elle prend. (*Moniteur.*)

capitalen het grootst belang bij een goed succes heeft, dat Z. M. het geluk van 200 vele familien en het onderpand van uitkeering het welk zoo veel heils te wege moet brengen, over laat.

„Het gouvernement zal er geen ander deel in nemen dan alleen dat van een wijs toezigt, en door aan uzelve geheel en al over te laten de keuze der bestierders van de goederen, welke hij u overgeeft, heeft hij de waarborging der publieke trouw en de achting voor uwe regten, tot den hoogsten graad gebragt."

BARIJS, *den 22 September.*

De heer *Pieter de Pauw*, lid van het legioen van eer, door Z. M. de Keizer en Koning tot het bisdom van 's Hertogenbosch benoemd, is den 19 dezer maand overleden, oud 84 jaren. De begrafenis is geschied in deszelfs parochie te St.-Germain-l'Auxerrois.

Men heeft te Venetie, in tegenwoordigheid van Z. K. H. den onder-koning, het schip van Z. M., genaamd *le Rivoli*, van 24 stukken geschut, van de werf laten loopen.

De engelsche courant the Morning-Herald, van dezelfde dagteckening, behelst den volgenden brief, die aan den redacteur is toegekomen, door middel van eene visschers-schuit, aan dewelke dezelve in de Mounts-baaij is overhandigd, door een vaartuig, behoorende tot de vloot van Oporto, en welke brief geen twijfel overlaat wegens de vrees, die de inwoners dier stad ondervinden:

MOUNTS-BAAI, maandag den 2 september.

Wij zijn eindelijk geheel op weg naar Engeland; doch wij naderen hetzelve niet dan zeer langzaam, hebbende een konvooi bij ons, bestaande uit slecht zeilende schepen van Oporto; alwaar wij voor acht of tien dagen waren. Het fransche leger is slechts 50 mijlen van Oporto af, en wordt aldaar van den eenen dag tot den ander verwacht. Bijna alle kooplieden, gelijk mede de voornaamste inwoners, hebben deze plaats verlaten; vele komen met dit konvooi over. Men begroot de magt der franschen in Portugal op 80,000 man; het engelsch leger op 25,000, en het portugeesch, ten naastenbij op hetzelfde getal. Het portugeesch leger wordt grootendeels door engelsche officieren gekommandeerd; men zegt, dat hetzelve eene goede krijgs-tucht heeft, en men hoopt, dat het zich wel zal houden. Een der regimenten van dit leger heeft zich zoo wel gekweten in het laatste gevecht, dat plaats gehad heeft, dat men de grootste hoop voedt op de wijze, waarop zij voortaan te werk zullen gaan. Het doet mij leed, hier bij te moeten voegen, dat wij in ons leger vijf- of zes-duizend zieken hebben.

Van den 21 September.

Het engelsch dagblad the Morning-Chronicle, van den 11 september, behelst nog zeetijdingen, van welke alhier een uittreksel volgt:

HARWICH, den 9 september.

Gister morgen is de paketboot *the Lady Frances*, kapitein *Rutter*, van Gothenburg aangekomen, met de brievenmaal en passagiers. Op het oogenblik van derzelver vertrek, was er te Gothenburg eene vloot van omtrent 300 zeilen, naar Engeland bestemd (*), welke het anker den volgenden dag moest ligten. Eene andere vloot, van omtrent 200 zeilen, onder geleide, wachtte in diezelfde haven een' goeden wind, om naar de Oostzee te stevenen.

BAYONNE, *den 12 September.*

Volgens eenige brieven uit Spanje, loopt aldaar het gerucht, dat de opstandelingen van Gallicie genegen zijn, zich aan Koning *Jozef* te onderwerpen, en dat onze troepen een konvooi wapenen en krijgsbehoeften genomen hebben, hetwelk de engelschen op de kusten van Asturie ontscheept hadden.

Het beleg der vesting Tortosa loopt ten einde; deze vesting is heftiglijk gebombardeerd geworden; het is

(*) Wij hebben moeite dit te gelooven, als hetwelk strijdig zou zijn tegen hetgeen men van het vredes-verdrag tusschen Frankrijk en Zweden weet. Ondertusschen melden de tijdingen uit Rostock, uit Wismar en uit de Oostzee, dat de haven van Gothenburg voor de Engelschen open staat. Men moet dit gedrag dus aan de soort van tusschen-regering, die plaats gehad heeft, toeschrijven. De sweedsche natie is te edelmoedig, om de verbindtenissen, die zij aangaat, niet te houden. (*Moniteur.*)

cet même question de négociations entamées pour sa reddition. Après la prise de Tortose, le corps-d'armée d'Arragon pourra s'avancer sur Valence, et terminer la conquête des provinces orientales de l'Espagne.

TURQUIE.

SALONIQUE, *le 2 Juillet.*

Il est arrivé ici un bâtiment américain venant de Malte, chargé de marchandises coloniales, à la destination de Vienne. On y attend encore trois autres bâtimens chargés des mêmes denrées, qui doivent prendre leur direction par la Hongrie où elles passent librement.

Les négocians sujets des puissances liées au système continental n'ont pas vu sans surprise le consul d'Autriche favoriser ce commerce frauduleux, au point de fournir ses propres magasins et de loger chez lui les propriétaires des marchandises, tant anglais qu'autrichiens.

AUTRICHE.

VIENNE, *le 24 Septembre.*

Les mesures financières pour l'extinction d'une partie des billets de la banque viennent enfin d'être rendues publiques. Une ordonnance de S. M. du 8 de ce mois établit une taxe d'amortissement sur les immeubles. Cette taxe sera acquittée à raison de 10 pour cent de la valeur des maisons de Vienne et des capitales des provinces, et de celle de toutes les terres. La valeur des maisons doit être établie d'après le prix moyen des loyers en 1806, 1807 et 1808, dans la proportion de *f* 100 de capital pour 6 de revenu. Le produit de cette taxe sur les terres seules dans les états héréditaires d'Allemagne s'élèvera à plus de 500 millions de florins, et sera réparti sur le pied des impositions ordinaires. Les biens du clergé ne sont point exempts de cette mesure.

Il est arrivé ici des lettres de Paris, du banquier de notre cour, le baron *d'Erkeles*, qui donnent à espérer une prompte réussite de la mission dont il est chargé auprès de la cour de France, pour la négociation d'un emprunt en Hollande au profit de notre gouvernement.

Le gouvernement français a, dit-on, consenti à ce que le restant de la contribution de guerre soit payé en lettres de change d'assez longs termes.

La nouvelle qui s'est répandue que le général en chef des troupes russes avait ordonné une levée en masse dans la Valachie et la Moldavie, est sans fondement.

Les régimens qui étaient restés jusqu'à ce jour dans les provinces au sud de l'empire russe, se dirigent aujourd'hui partie sur la Perse et partie vers le Danube, et seront remplacés par d'autres troupes qui viennent des provinces au nord.

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT, *le 17 Septembre.*

Il passera incessamment ici un assez grand nombre de sémestriers de l'armée d'Allemagne qui se rendent en France. D'après un ordre du ministre de la guerre, on distribuera à cette armée des semestres pour 600 hommes dans les régimens d'infanterie, et pour 200 dans ceux de cavalerie.

Madame *Blanchard* est revenue ici cet après-midi vers quatre heures. Après avoir traversé deux fois le Rhein et franchi la haute chaîne de montagnes que nous avons à l'ouest, elle est descendue à neuf heures du soir dans un bois près de Steinfischbach (dans le pays de Nassau, environ 10 lieues d'ici), ainsi que le prouve le certificat de la municipalité de cet endroit, sans autre accident qu'une main et un pied gelés. Elle a passé une partie de la nuit dans le bois. Les paysans qui ont aidé à enlever le ballon, l'ont trouvé à demi-couvert de glaçons.

On parle d'une triple alliance entre trois grandes puissances de l'Europe.

zelfs zalt van begonnen onderhandelingen voor hare overgave. Na de bemagtiging van Tortosa, zal het leger-korps van Arragon op Valence kunnen aanrukken en de bemagtiging van de oostelijke provintien van Spanje voleindigen.

TURKIJEN.

SALONICA, *den 2 July.*

Er is alhier een amerikaansch schip van Maltha aangekomen, geladen met coloniale producten, gedestineerd na Weenen. Men wagt er van gelijke nog drie andere schepen, met gelijke vragt, welke coers moeten houden over Hongarije, alwaar zij vrij passeren.

De kooplieden, onderdanen van zoodane mogendheden welke aan het lijstelma van het vaste land gehouden zijn, hebben niet dan met bevreemding gezien, hoe de Oostenrijksche consul dien frauduleusen handel heeft kunnen bevorderen, in zoo verre zelve, om zijne eige magazijnen daar door open te zetten en de eigenaren, zoo van engelsche als oostenrijksche koopwaren, bij zich te huisvesten.

OOSTENRIJK.

WEENEN, *den 24 September.*

De middelen van finantie tot het vernietigen van een gedeelte der bankbilletten, zijn tegenwoordig publiek gemaakt. Eene ordonnantie van Z. M. van den 8 dezer heeft eene amortisatie-tax daar gesteld op de onroerende goederen. Deze tax zal geheven worden tegen 10 p.C. der waarde van de huizen die in Weenen en in de hoofdsteden van de provintien staan, als mede van de landerijen. De waarde der huizen moet berekend worden na de middelprijs van de huur, welke zij in de jaren 1806, 1807 en 1808 gedaan hebben, ter proportie van 100 van het capitaal tegen 6 van de inkomsten. De opbrengst van dezen tax op de landerijen alleen die in de erfstaten van Duitschland gelegen zijn, zal meer dan 500 millioenen gulden bedragen, en zal omgeslagen worden op den voet van gewone belastingen. De geestelijke goederen zelve zijn van deze maatregel niet vrij.

Er zijn hier brieven aangekomen van den bankier dezer stad, de Baron *van Erkeles*, welke hoop geven op eene spoedige gelukking van de bezending, waarmede hij belast is bij het hof van Frankrijk, om eene geldleening in Holland ten profijte van ons gouvernement te negocieren.

De fransche regering heeft, zoo men zegt, toegestaan, dat het restant der oorlogs-contributien betaald worde in wissels van vrij lange termijnen.

Het gerucht, het welk zich verspreid heeft, dat de russische generaal en chef in Walachie en Moldavie eene ligting van troepen in massa verordeneerd had, is van grond ontbloot.

De regimenten, die tot hier toe, in de provintien ten zuiden van het russisch rijk gelegen, gebleven zijn, trekken thans voor een gedeelte na Perzien en gedeeltelijk na dett kant van den Donau, en zullen verwisseld worden door andere troepen uit de noordelijke provintien.

GROOT-HERTOGDOM VAN FRANKFORT.

FRANKFORT, *den 17 September.*

Er zal hier onmiddelijk een groot getal verlofgangers, uit de armee van Duitschland, doorpassieren, welke naar Frankrijk gaan. Volgens een bevel van den minister van oorlog, zal men aan deze armee 600 verlofpassen voor de infanterie en 200 voor de cavallerie uitdeelen.

Madame *Blanchard* is deze middelmiddag tegen vier uren hier aangekomen. Na tweemaal den Main en de hooge bergen, die wij hier ten westen hebben, te zijn overgetrokken, is zij des avonds te negen uren in een bosch bij Steinfischbach neergekomen, in het Nassauws, omtrent 10 mijlen van hier; zoo als blijkt uit het getuigschrift van het gemeente-bestuur van die plaats, zonder eenig ander letzel, als alleen een bevroren hand en voet bekomen te hebben. Zij heeft een gedeelte van den nagt in het bosch doorgebragt. De boeren die haar geholpen hebben om de luchtbal opteblazen, hebben bevonden dat zij half met ijsel overdekt was.

Men spreekt thans van eene Triple-Alliantie tusschen drie voornaame mogendheden van Europa.

Nous avons enfin des professeurs dans l'art de décamotter; au moins y a-t-il en ce moment en cette ville un individu qui prend ce titre, et qui fait des tours de gobelets assez amusans.

WESTPHALIE.

CASSEL, *15 Septembre.*

Sa Majesté vient de rendre un décret qui contient les dispositions suivantes:

La conscription militaire de cette année, pour les pays du ci-devant Hanovre, réunis à notre royaume depuis le 1.er mars dernier, et formant les départemens du Nord, de l'Elbe-Inférieure et de l'Aller, ou de quelque autre département qu'ils fassent partie, comprendra cinq classes, composées de tous nos sujets desdits pays, nés depuis et compris le 1.er janvier 1785, jusques et compris le 31 décembre 1789;

Seront portés dans les listes, mais ne seront pas appelés à concourir comme conscrits, ceux de nos sujets qui, par leur âge, appartenant à l'une des cinq classes:

1.° Sont maintenant sous nos drapeaux; 2.° étaient mariés avant le 1.er septembre 1810; 3.° étaient veufs ou divorcés à ladite époque, s'ils ont des enfans; 4.° qui ont servi comme officiers; 5.° les fonctionnaires publics à l'époque du 1.er septembre 1810; 6.° les ministres des cultes, exerçant leurs ministères à la même époque.

Un décret postérieur fixera les contingens d'activité et de réserve que devront fournir les cinq classes designées en l'art. 1.er

HANOVRE, *le 17 Septembre.*

Monsieur le général de division *Compans* est arrivé hier en cette ville.

On ne sait encore rien de positif sur le jour de l'arrivée du duc d'Auerstadt.

PRUSSE.

FRANCFORT SUR L'ODER, *le 14 Septembre.*

Gustave-Adolphe ne se rend pas à Colberg. On prétend qu'il a pris la route de Russie. Il a passé dans la nuit du 11 et 12 de ce mois par Nörenberg, ville située sur la route de Stargard à Königsberg.

DANEMARCK.

COPENHAGUE, *le 15 Septembre.*

Une ordonnance royale du 14 de ce mois exempte de l'embargo général mis dans tous les ports de l'Elbe et à l'ouest des duchés de Schleswic et du Holstein, les navires qui feront le transport des produits du sol et des manufactures danoises d'un port à l'autre de ces duchés, ainsi que les bâtimens pêcheurs.

Monsieur *Alquier*, ministre de France en Suède, a traversé le Sund avec sa suite. Le prix des marchandises coloniales à augmenté considérablement les jours derniers en cette ville, sans qu'on sache la raison de cette hausse. On est au contraire fondé à croire que l'arrivée dans nos ports des différens navires capturés depuis quelque tems, et qui vraisemblablement seront condamnés, aurait du occasionner une baisse dans ces denrées.

BOURSE DE PARIS,

du 22 Septembre.

5 pour 0/0 Consolidés, jouissance du 22 mars 1810.		82-65
Idem, jouissance du 22 sept.		80-70
Actions de la Banque, j. du 1.er juillet		1277-50

PRIX DES EFFETS A AMSTERDAM, *le 26 Septembre.*

Inscription au grand-livre,	2½ proC.t	12½ à 13½
Obligations à	3 ——	11½ à 11¾
Negotiation de 1807, 40 mill.	6 ——	29¾ à 30¼
Negotiation du 30 mars 1808	7 ——	24½ à 25

Eindelijk zijn er dan ook professors van de gogeltas in wezen. Althans is er alhier een persoon, welke dien titel heeft aangenomen en die gewis vrij vermakelijke kunsjes doet.

WESTPHALEN.

CASSEL, *den 15 September.*

Zijne Majesteit heeft een decreet genomen het welk de volgende bepalingen inhoud:

De militaire conscriptie van dit jaar over de voormalige Hanoversche landen, vereenigt met ons koningrijk, zedert den 1 maart ll., en uitmakende de departementen van het Noorden, van de Nederelve en van de Aller, of een gedeelte van eenig ander departement, zal bestaan in vijf klasfen en bevatten alle de onderdanen van gezegde landen, die van en met den 1 januari 1785 tot en met den 31 december 1789 geboren zijn.

Alle onderdanen, zonder onderscheid, welke, uit hoofde van jaren, tot eene der vijf klasfen behooren, zullen opgeschreven, maar tot den dienst als conscrit niet opgeroepen worden.

1.° Die geene welke reeds in dienst zijn; 2.° die geenen welke voor den 1 september 1810 getrouwt waren; 3.° die, welke weduwenaar of gescheiden waren voor gemelden tijd, indien zij kinderen hebben; 4.° die welke als officier gedient hebben; 5.° die welke een publiek ambt bekleeden op den 1 september 1810; 6.° de bedienaars van den godsdienst welke op gezegde tijd nog werkelijk hun ambt bezitten.

Een later decreet zal de contingenten van activen dienst en reserve opgeven, welke door de vijf klasfen, der gezegde landen in art. 1, moeten geleverd worden.

HANOVER, *den 17 September.*

Gisteren is de generaal de divisie *Compans*, alhier aangekomen.

Tot nog toe weet men met geene zekerheid, wanneer de Hertog van Auerstadt, alhier zal aankomen.

PRUISSEN.

FRANKFORT OP DEN ODER, *den 14 September.*

Gustaaf Adolph vertrekt niet na Colberg; men vermeent dat hij de weg na Rusland ingeslagen is. Hij is in den nagt van den 11 en 12 dezer door Neurenberg gepasseerd, een stad gelegen op de weg van Stargard na Koningsberg.

DENEMARKEN.

KOPPENHAGEN, *den 15 September.*

Eene koninglijke ordonnantie, van den 4 dezer maand, sluit van het generaal embargo op alle de schepen in onze havens, op de Elbe-stroom en ten westen van de hertogdommen Schleswijk en Holstein gelegt, uit, zoodanc schepen, welke de voortbrengsels van den deenschen grond en manufacturen van de eene haven, van die hertogdommen na de andere vervoeren, als mede de visschers vaartuigen.

De heer *Alquier*, minister aan het hof van Zweden, is de Sund over gepasseerd met deszelfs gevolg. De prijs der coloniale waren is voor eenige dagen ongemeen binnen deze stad vermeerdert, zonder dat men de rede weet van deze stijging; men is in tegendeel van begrip dat dezelve meest gedaald zijn, op grond dat er in onze havens verscheide schepen zijn aangekomen welke, genomen zijnde, waarschijnlijk zullen worden verbeurd verklaard.

DE BEURS TE PARIJS,

den 22 September, is geweest als volgt:

5 proC.t Geconsolideerd, met genot, van den 22 maart 1810.		82-65
Idem, genot van den 22 sept.		80-70
Bank-actien, gen. van 1.e julij.		1277-50

PRIJZEN DER EFFECTEN TE AMSTERDAM, *den 26 September.*

Inschrijving op het groot-boek, à	2½ proC.t	12½ à 13½
Schuldbrieven van	3 ——	11½ à 11¾
Negotiatie van 1807 van 40 mill.	6 ——	29¾ à 30¼
Negotiatie van 30 maart 1808	7 ——	24½ à 25

Imprimé à BOIS-LE-DUC, chez J. P. HOFFERS, Imprimeur-libraire.